

DEUX RÉCITS PARALLÈLES : JEAN-BAPTISTE ET JÉSUS LA SECTION CH. 1 ET 2

PROLOGUE ET RÉCITS DE L'ENFANCE

fiche
N°1

Commencer une nouvelle aventure avec Luc, c'est accepter de se laisser surprendre par le texte de Luc pour lui-même. Notre mémoire connaît tel et tel détail d'un récit sur Jésus ou telle interprétation. Mais nos centres d'intérêts ne sont pas les mêmes que ceux de Luc, c'est-à-dire ce pour quoi il a écrit, à l'intention du «bien-aimé de Dieu», le Théophile qui ouvre son récit. Ainsi son récit des origines est tout autre chose qu'un reportage sur les débuts : Luc y dessine les lignes de force qui caractérisent la personne de Jésus dont témoigne son Évangile.

LECTURE D'ENSEMBLE

Les récits sur Jean-Baptiste et Jésus, au début de l'Évangile, peuvent nous troubler, à cause d'un langage d'une autre époque, où le merveilleux semble l'emporter sur le réel. Mais avons-nous remarqué la construction parallèle des récits concernant Jean-Baptiste et Jésus : deux annonces, deux naissances et circoncisions, deux cantiques ?

Écrire des récits de vie parallèles est une technique utilisée dans la littérature pour mettre en valeur le personnage principal. Jésus, nom qui signifie «Dieu sauve», est Fils de Dieu ; il régnera sur la maison de Jacob/Israël. Puis Luc fait comprendre que Jésus apporte le salut et la paix à toute la terre, à tous les hommes que Dieu aime. En fait, le personnage principal de l'Évangile, c'est Dieu à l'oeuvre en Jésus, dans l'histoire des hommes. C'est la conviction de Luc.

Repérez ce qui est dit au sujet de Dieu, dans les deux cantiques, le Benedictus (Béni soit le Seigneur) pour Zacharie (1,68-79) ; **le Magnificat** (Mon âme exalte le Seigneur) pour Marie (1, 46b- 55) : «Il visite et rachète son peuple», «il élève les humbles», «il se souvient de la promesse faite à nos pères», etc.

Vous pouvez souligner les phrases qui expriment quelque chose de Dieu, mieux encore, les recopier pour vous.

Luc a écrit en continuité l'Évangile et les Actes des apôtres. Son oeuvre s'ouvre avec la Parole adressée à Zacharie dans le Temple, dans la partie sacrée. Elle se termine, dans les Actes, avec la proclamation de la Parole à Rome au milieu des païens. De même il existe un contraste entre l'annonce à Zacharie et celle à Marie. Le lieu de l'annonce pour l'un, c'est au coeur du Temple ; pour l'autre c'est à Nazareth, dans le lieu de vie ordinaire d'une jeune femme.

Ainsi la Parole de Dieu peut être entendue partout : dans l'espace sacré comme dans le quotidien d'une existence. A nous d'accueillir aujourd'hui l'inattendu de la révélation de Dieu là où on ne l'attend pas, dans le quotidien de notre existence, dans notre «aujourd'hui».

Diocèse de Nîmes



04 66 28 65 96

pole.annonce@eveche30.fr

Dossier spécial Eglise de Nîmes du 25 novembre 2012 – CPP 0508 L 83188



ZOOM : MAGNIFICAT. Luc 1, 46-56

Le Magnificat n'est pas un récit, mais une louange adressée à Dieu.

Du singulier au pluriel. Le Magnificat commence par une strophe au singulier, en forme de merci. La seconde strophe (50-53) évoque l'oeuvre et les choix de Dieu en général ; la troisième (54-56) rappelle l'histoire d'Israël, histoire avec laquelle Marie se tourne vers le Seigneur. C'est tout à la fois une prière personnelle et une prière universelle. Chaque phrase du Magnificat est la reprise d'une parole déjà écrite dans la Bible : Anne et Samuel, Isaïe, Malachie, les Psaumes... Marie prie avec sa mémoire biblique. Sa prière est une relecture « religieuse » de l'histoire. Elle exprime sa foi en Dieu qui s'investit dans l'histoire des hommes. De là grandit une confiance en Dieu, confiance héritée de tout un peuple. Marie et les premiers chrétiens associent l'humanité entière à leur prière. Et nous ?

Les préférences de Dieu. Dans le Magnificat sont exprimés les choix de Dieu en faveur des pauvres, des humiliés, des derniers. Que la première annonce soit faite aux bergers confirme ce choix. Quand le concile Vatican II parle d'option préférentielle pour les pauvres, ce n'est pas seulement une manière de parler. C'est une invitation à mettre notre coeur à l'unisson avec le coeur de Dieu, à prendre place à la suite de Marie et de bien d'autres pour que vienne un monde de salut et de paix.

Quand nous dirons « Notre Père, ... que ton nom soit sanctifié ! », nous pourrions penser à Marie qui proclame : « Saint est son nom ».

Plusieurs cantiques se complètent les uns les autres. Ces cantiques ont servi au peuple chrétien pour exprimer et garder en eux la conscience d'un Dieu qui s'intéresse à eux. Ce ne sont pas seulement Za-

charie, Marie, Syméon, Anne ou les anges qui ont proclamé ces paroles. Ce sont aussi les premiers chrétiens qui s'y expriment.

Quand aujourd'hui nous reprenons ces textes, c'est pour reprendre à notre compte leurs contenus. Le Seigneur visite son peuple, hier et aujourd'hui.

Et nous sommes ce peuple que Dieu visite. Il en est ainsi du Magnificat ou du Benedictus, lu chaque jour dans la prière des Heures.

POUR ALLER PLUS LOIN

QUATRE CANTIQUES JALONNENT LE PROLOGUE :

Magnificat de Marie 1, 46b-55 ; **Benedictus** de Zacharie 1,68-79 ; **Gloire à Dieu** 2,14 et **Nunc dimittis** de Syméon (« Maintenant, laisse s'en aller... » 2,29-32). Ces cantiques s'adressent à Dieu en forme de reconnaissance. Ils le glorifient pour son oeuvre de salut et de paix. Chaque cantique est comme une relecture de l'événement rapporté par Luc ; il y est fait mémoire de l'oeuvre de Dieu dans la Bible.

Luc fait ainsi appel à la mémoire biblique du lecteur, plus que Marc. Mais nous ne sommes pas familiers de cette nécessité d'éclairer et de justifier la vie de Jésus à la lumière des Écritures. (Le récit des disciples d'Emmaüs, en Luc 24, explique ce mode de pensée des premiers chrétiens.)

LES APPARITIONS, ANNONCES À ZACHARIE ET À MARIE

Luc reprend un schéma pré-formaté utilisé dans l'Ancien Testament pour les récits de vocation. Là où nous pensons « événement matériel », les écrivains sacrés méditent la « dimension spirituelle et divine » d'une vocation humaine. On retrouve le même schéma : présentation des parents - dans le cadre de la prière - salutation de l'ange - trouble - message - ne crains pas - mission de l'enfant - objection et réponse - don d'un signe.



LE COUSINAGE JEAN/JÉSUS

Mais il ne faut pas en rester à la parenté physique (petits cousins). Luc veut signifier la parenté spirituelle entre le message de Jean-Baptiste et celui de Jésus. Aux premiers temps de l'Eglise, les disciples du Baptiste et ceux de Jésus se sont rencontrés. Ils ont pu se reconnaître de la même famille spirituelle. Jean-Baptiste insistait davantage sur les attitudes de vie. Jésus proclamait la miséricorde de Dieu et la conversion du cœur. Jean préparait l'à-venir. Jésus annonce la réalisation de la Bonne Nouvelle.

SALUT, SAUVEUR.

La théologie et les catéchismes ont tellement utilisé les notions de salut et de sauveur que cela ne nous parle plus aujourd'hui. Le titre «sauveur» donné à Jésus est très rare dans le Nouveau Testament. A l'origine du mot, sauver c'est garder en bonne santé, puis préserver du danger et enfin, guérir, redonner la santé. L'attitude de Jésus a été de manifester la disposition bienveillante de Dieu à l'égard des hommes, d'apporter la paix et le pardon des péchés et de guérir de tout mal. On aurait aimé que Luc en dise plus sur sauver... Peut-être suffit-il de regarder Jésus au milieu de nous pour comprendre ce qu'est le salut de Dieu ! Regarder et marcher à sa suite !

CONCLUSION

Dans sa manière d'écrire les premiers chapitres, Luc fait beaucoup plus que raconter une succession de petites histoires. Il veut inscrire la naissance de Jésus dans le vaste projet de Dieu qu'on peut ainsi résumer : une offre du salut de Dieu à destination de tous les peuples.



**Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur ;
que tout se passe pour moi selon ta parole**

Lc - 1, 38

Evangile pour la Fête de
l'Immaculée Conception
(Marie conçue sans péché)
du 8 décembre

PRIER LA PAROLE



Seigneur, nous croyons que tu es à l'oeuvre dans le déroulement de notre histoire, même si nous avons parfois de la difficulté à le reconnaître, imaginant trouver chez toi la réplique de nos grandes réalisations humaines. Et pourtant, tu ne cesses de nous redire ton amour et ta miséricorde, ta tendresse et ta justice. Ouvre nos yeux et fais-nous voir ton salut, quand des peuples se tendent la main pour construire la paix en posant les pierres du partage et de la solidarité. Lorsque des hommes et des femmes s'unissent pour promouvoir ou réclamer le respect de leur dignité. Seigneur, fais de nous des instruments de ton salut. Éveille notre foi et rends-la si agissante qu'elle nous rendra heureux de fatigue. Donne-nous la force de rendre compte de notre espérance en la croissance de ton royaume d'amour, de paix et de justice. Rends notre amour inventif et généreux, Constant et persévérant. Inspire-nous la parole qui saura identifier ta présence au coeur du monde.



• Document Accueillir et servir ensemble la Parole de Dieu

(octobre 2008)

Téléchargeable sur

www.nimes.catholique.fr

> Officiel
> Les documents repères

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou vos découvertes à :

«Lire Luc en Maison d'Évangile»

Pôle Annonce de la Foi

Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach
30000 Nîmes

pole.annonce@eveche30.fr



Et retrouvez les en ligne avec celles des autres participants sur :
<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>